

## Préface

Je n'ai pas hésité à accepter de rédiger quelques mots pour préfacier un magnifique ouvrage sur l'innovation et les marchés financiers.

C'est la problématique majeure de l'Europe, et pas seulement de la France, dans ce XXI<sup>e</sup> siècle qui voit la révolution de la matière grise suivre la révolution de l'industrialisation qui se poursuit depuis deux siècles, suivant celle, bimillénaire, de la révolution agricole qui a conduit à la sédentarisation des humains après la période de la cueillette.

L'innovation se développe massivement avec les nombreuses avancées de la formation supérieure et la montée des réactions contre les excès des prélèvements sur les ressources naturelles et les matières premières, qui épuisent les ressources de la planète et conduisent à ce qu'écologie et économie se doivent de coopérer.

La question de l'innovation et des marchés financiers est d'autant plus importante que nous sommes dans la vieille Europe certes, en bonne situation en matière de ressources humaines et d'éducation, doués pour la créativité et l'innovation, mais en retard pour le passage des idées en projets et des projets à des produits permettant d'assurer création de richesse et d'emplois.

La révolution de la matière grise qui se développe ne se fait que par le canal d'opérations complexes qui ne se limitent pas aux idées et aux projets, mais à toute une série d'opérations complexes que l'ouvrage analyse avec méthode et précision, car les critères qu'il s'agit d'observer sont multiples.

Avant qu'un projet porté par une petite équipe, une start-up (américanisme qui démontre que le sujet vient d'ailleurs), puisse permettre à des entrepreneurs de pénétrer les marchés financiers, de multiples étapes doivent être franchies.

Les auteurs ont bien analysé les critères et les présentent avec talent dans leur ouvrage très novateur. La bibliographie finale de ces pages le démontre.

Une remarque capitale : la compétition désormais mondiale fait qu'une bonne idée et un bon projet doivent aboutir rapidement et être protégés.

Si le nombre d'idées et de projets, grâce à la qualité des établissements de formation et de recherche, est en France et en Europe généralement excellent, il n'en est pas de même pour le passage des entrepreneurs aux stades ultérieurs, vers le moment où le projet doit aboutir à une entreprise qui, pour exister, doit avoir des produits qui doivent satisfaire des clients. Il faut accéder à des critères nombreux que les auteurs ont mis en évidence.

Les étapes explicitées sont trop nombreuses pour que je le décrive. Leur succession est en partie logique, mais il est bon de les préciser.

Les entrepreneurs doivent bien entendu être tenaces et méticuleux, s'assurer que les besoins des éventuels clients existent, et connaître les critères qui s'imposent.

Ce qui est certain est que les start-ups ont beaucoup de chances de ne pas réussir, mais que chaque échec permet de mieux connaître le marché. Il n'y a rien de malheureux en cela, et aux États-Unis, royaume des start-ups qui réussissent, on dit souvent qu'il vaut mieux financer une équipe qui a eu un ou des échecs !

J'évoque les États-Unis, car il faut avouer que nombre de start-ups européennes – et souvent les meilleures – y migrent et y trouvent plus vite un financement, ce qui conduit à ce qu'un très grand nombre d'entrepreneurs, et parfois les plus talentueux, émigrent aux États-Unis dans ce but.

C'est l'une des raisons pour lesquelles cet ouvrage est important, car il semble qu'un million d'entrepreneurs européens aient émigré aux États-Unis, ce qui a conduit à renforcer la domination technique de ce pays sur l'Europe. Peu de recherches ont précisé ce chiffre. Cependant, il semble que les Britanniques soient les plus nombreux, devant les Allemands et les Français.

Je suggère d'ailleurs qu'à la suite de cet ouvrage, on essaye de créer à Sophia Antipolis – pourquoi pas à Valbonne ou Vallauris – une structure de formation des start-ups à partir des annexes constituées, au fil des ans, à l'ouvrage initial, pour en démontrer l'importance. Et la préface aurait eu l'importance d'une préface : proposer un avenir !

Et pour concrétiser cet avenir, pourquoi pas donner un prix annuel à l'un des contributeurs qui aurait un impact écologique majeur ? Impact par exemple dans le domaine du carburant hydrogène ou de la transformation d'une innovation qui permettrait de diviser par deux la consommation d'énergie des bâtiments anciens avec l'industrialisation de l'hydrure de silice – ce solide cristallin qui pèse 1 % du poids de l'eau car il est composé de 99 % d'air et qui permet des bétons ultralégers et ultra-isolants à projeter sur les murs...

Nous bénéficions en outre en France d'une innovation juridique importante : la création de sociétés « à mission » dont les statuts permettent d'éviter les OPA hostiles grâce à un article qui permet d'introduire des conditions imposant des proportions de membres du conseil (personnel, fournisseurs, clients, représentants de priorités écologiques) autres que les actionnaires financiers. Ainsi, la durabilité serait privilégiée par rapport aux vues « court termistes » dangereuses de certains traders.

Pierre LAFFITTE

Sénateur honoraire

Ingénieur général au Corps des Mines

Créateur de Sophia Antipolis, du club des technopoles et club des cités côtières

Créateur de la Conférence des grandes écoles

# Introduction

De la start-up à la bourse... Un long voyage, souvent compliqué, que nous avons tenté de vulgariser et de systématiser dans cet ouvrage. Nous avons choisi de structurer ce livre au travers des grandes étapes de la vie de l'entrepreneur. Il s'adresse à toutes les personnes intéressées par le monde de l'entreprise, avec ou sans expérience préalable. Tant les entrepreneurs que les étudiants trouveront un guide pratique et accessible pour augmenter ses chances de transformer une idée originale en une entreprise rentable.

Dans le [chapitre 1](#), de manière originale et en s'appuyant sur l'expérience personnelle de Georges Kayanakis, nous présentons les différentes étapes qui vont de l'idée initiale jusqu'à l'introduction en bourse. La mise en évidence pratique de ces différentes étapes constitue un apport inédit à la littérature sur le sujet.

Le [chapitre 2](#) se concentre sur les éléments qui favorisent l'innovation dans une entreprise. Trois éléments se dégagent : drainer les requêtes pour produire une idée, avoir les compétences requises et avoir une organisation orientée.

Le [chapitre 3](#) revient sur les enjeux de l'innovation pour les entreprises. C'est tout d'abord un enjeu de survie, sans innovation la société peut rapidement devenir obsolète et disparaître. Mais l'innovation, c'est aussi l'enjeu d'améliorer et de créer des nouveaux produits/services, de disposer d'une différenciation ou encore d'être le leader. C'est aussi l'importance de réduire les coûts de production, de pénétrer des nouveaux marchés ou encore créer un avantage concurrentiel RSE et/ou RGPD.

Dans les chapitres 4 et 5, nous développons les éléments financiers pour l'entreprise. Le [chapitre 4](#) reprend les éléments principaux de l'évaluation financière d'un projet d'innovation. Le [chapitre 5](#) revient sur les différentes sources de financement de l'innovation.

À partir du [chapitre 6](#), nous passons du prisme de l'entreprise à celui des marchés financiers. Une fois l'entreprise introduite en bourse, comment l'innovation est valorisée par les marchés financiers. Nous revenons ainsi sur les principaux modèles d'évaluation des actifs financiers et tentons de les rendre accessibles de manière pratique par l'utilisation de Microsoft Excel.

Dans le [chapitre 7](#), nous passons des marchés d'actions aux marchés obligataires. Nous tenterons de répondre à la question de l'impact de l'innovation sur le risque crédit des entreprises.

Enfin, dans le [chapitre 8](#), nous traiterons de l'innovation financière elle-même. Les nouveaux produits financiers constituent-ils des opportunités supplémentaires de diversification pour les investisseurs ou contribuent-ils à augmenter le risque des portefeuilles d'actifs financiers ?

Résolument pratique et pragmatique, cet ouvrage fourni néanmoins de nombreuses références à la littérature professionnelle et académique pour permettre au lecteur d'approfondir ses sujets de prédilection.